Vol IV — MORINVILLE Alberta, 20 Fevrier 1913 — No 51

LE PROGRES

M.-Eugene Chartier, Directeur — "Aux Energiques l'Avenir"

SIMPLE PARALLELE

UN parallèle, nous enseigne Larousse, est un écrit où l'on examine les rapports et les différences que deux personnes ou deux choses ont entre elles.

Nous pouvons, et il ne faut point être très savant pour nous permettre cet exercice de l'intelligence et établir des parallèles sur maintes personnes et sur de nombreuses choses. Combien même, comme ce bon Monsieur Jourdain, qui faisait de la prose sans le savoir, établissent des parallèles sans s'en douter.

Pour mieux faire comprendre cette figure de rhétorique, nous la faisons suivre d'un exemple qui n'aura point besoin d'être expliqué davantage.

La Législature de la Province d'Ontario, dont Sir James Whitney est le Premier Ministre s'est ouverte mardi le quatre courant. Celle de la Province d'Alberta, dont l'Honorable A. L. Sifton est le chef, a inauguré la quatrième session de son deuxième Parlement, mardi le onze.

Le premier de l'Ontario est CONSERVATEUR, celui de l'Alberta est LIBERAL.

Les Lieutenant-Gouverneurs de l'une et de l'autre province ont donné lecture chacun d'un Discours du Trône, ou Discours-Programme, suivant l'habitude dans tous les parlements.

Jusqu'ici, le parallèle n'a rien de bien attrayant, mais si nos lecteurs veulent pousser plus loin la curiosité, il leur faudra lire et le Discours du Trône, fait devant la Chambre de Toronto et celui que nos députés de l'Alberta ont entendu.

A Toronto, Sir James Whitney, qui connaît pourtant la justice des griefs de nos compatriotes et l'iniquité de sa persécution, a fait un complet silence sur tout ce qui touche à la question bilingue en Ontario. Pas une allusion aux graves problèmes scolaires, pas un mot de l'agitation de trois cent mille Canadiens-Français et catholiques. La conspiration du mutisme a été aussi entière que honteuse.

"Malgré toute la bonne volonté que l'on puisse mettre à ne pas s'étonner, certaines trahisons semblent parfois inexplicables. Et cependant, pour ceux qui connaissent quelque peu la nature droite généreuse des affidés de la loge, il n'y a rien de renversant. Ces JAUNES — il ne faut pas l'oublier — n'ont toujours qu'un seul et même but : détacher nos populations de leurs affections pour Rome et pour la langue de Jeanne d'Arc." (La Justice)

Le ministère CONSERVATEUR de Sir James Whitney, par la voix de sir John Gibson, est demeuré conséquent à ses projets : angliﬁer et décatholiser les nôtres.

Et maintenant, pour que ce parallèle ne soit point boiteux, lisons le Discours du Trône du ministère libéral de l'Honorable M. Sifton Après quelques lignes, nous y relevons un passage où l'intention de nos gouvernants est aussi clairement exprimée, et d'une façon aussi rassurante que le silence de Sir James Whitney est de mauvais augure.

Après avoir parlé de l'organisation d'une Ecole Normale à Camrose, le Lieutenant Gouverneur de l'Alberta ajoute : "THERE WAS LIKEWISE ORGANIZED AT VEGREVILLE A TRAINING SCHOOL FOR TEACHERS, WHOSE NATIVE TONGUE IS NOT ENGLISH. IT IS THE ANTICIPATION OF MY GOVERNMENT THAT THE LATTER SCHOOL WILL ACCOMPLISH GOOD WORK FOR THE NUMEROUS CITIZENS OF ALBERTA WHO ARE UNFAMILIAR WITH THE ENGLISH LANGUAGE."

Traduction Libre : "On a aussi organisé, à Végreville, une école d'entrainement pour les instituteurs dont la langue natale n'est pas l'anglais. C'est le désir de mon gouvernement que cette école accomplira une œuvre excellente pour les nombreux citoyens de l'Alberta, qui ne sont pas familiers avec la langue anglaise."

Et voilà... Et maintenant, si d'un parallèle, il doit en résulter une conclusion..... nous la laissons à nos lecteurs.

MORINVILLE CENTRE AGRICOLE

QUAND, au printemps de 1891, le premier contingent de colons sous la direction éclairée du Rév. J. Bte Morin s'avança au Nord du Poste de la Baie d'Hudson d'Edmonton dans cette contrée peu connue et discréditée par maints ignorants, et, choisit le site de la future ville, devant par son nom rappeler celui, bien vénéré, du chef de cette petite colonie, on a dû s'émerveiller sur l'excellence du choix et faire les rêves les plus dorés sur cette grande contrée qui devait être désormais leur pays.

Nous doutons cependant que les plus optimistes d'entre eux aient jamais songé aux ressources multiples et variées qui gisent à la porte même de leur foyer, tant il est difficile de concevoir que la Divine Providence ait donné à son peuple privilégié tant d'héritages dans une étendue de terre aussi limitée.

" Le Temps ", ce vieillard toujours jeune, s'est réservé de mettre à jour les merveilles de ce District où nous vivons, et, avouons-le franchement le seul au Canada qui possède autant de ressources naturelles.

Toutefois, quoique nous ayons trouvé sous la surface de nos terres du charbon, du gaz, de l'asphalte, de l'huile, de l'argile et d'autres minéraux importants, nous concevons qu'il existe dans cette belle contrée une autre richesse qui ne peut être comprise que par ceux qui y sont réellement intéressés. Nous voulons parler de cet héritage immense que nous tenons, non pas comme promesse ou à venir mais comme véritablement réel ; l'excellence de notre terre pour l'Agriculture.

L'Agriculture est pour Morinville l'essence même de sa vie et de son existence. Et pourtant, combien ne comprennent point ou feignent de ne point comprendre l'importance extrême de cette majestueuse industrie.

Combien de gens dans l'Est, aussi bien que dans plusieurs parties de l'Europe et du Monde entier, par une réclame injuste, sont demeurés sous l'impression que l'Ouest Canadien ne se résumait qu'au mot BLE, au point de vue agricole.

Des histoires superbes de champs de blé, éclipsant de beaucoup en imagination les contes célèbres des Nuits Arabes, ont été racontées au peuple de " chez nous " et de l'étranger, et la folie que cette réclame a inventée n'est pas encore sortie du cerveau de plus d'un fermier de l'Ouest. Nous, cependant, dans cette partie de l'Alberta, avons quelque chose de plus grand et de plus tentatif pour les nouveaux colons qui viennent dans notre contrée, pouvant démontrer des conditions agricoles plus variées que nulle part ailleurs dans toute l'Amérique.

Le blé a eu et aura certainement une grande place dans la production du grain mais la culture mixte est bien celle qui aidera le fermier à s'enrichir et à se délivrer de toutes hypothèques ou billets payables. Dans ce District, cette forme particulière d'agriculture est adoptée sans restriction et ne fait plus le moindre doute pour personne. Ici, nous avons les herbes naturelles tout aussi belles que sur les terres cultivées de ce continent.

Une croissance extraordinaire les distingue tout particulièrement et fait de cette contrée la meilleure pour l'élevage des animaux et la production du lait. En effet quand nous calculons comme nous l'avons fait par les années passées, que le Blé dur No. 1 coûte moins cher en le donnant comme nourriture aux pourceaux qu'en le vendant aux élévateurs, il devient évident que les fermiers de ce District ne sèment point le blé pour vendre. Et à ceci ne se réduit point notre richesse, nous voudrions connaître en effet la contrée qui produit de plus beaux échantillons de végétaux.

Aussi, est-ce avec assez de satisfaction que nous invitons nos amis des provinces de l'est, de la Province de Québec surtout, à venir nous visiter et surtout à s'établir chez nous, dans cette belle contrée qui classe Morinville, comme le plus beau centre agricole du Monde Entier.

DANS LA CAPITALE

La soirée de la Société du Parler Français, le 16 février, a été bien belle. Nos félicitations aux organisateurs, Messieurs Deschene, Boileau et Rév. Père Cozanet qui ont réussi pleinement dans leur organisation. Après une heure de cartes (Euchre ou cinq cent au choix) de beaux morceaux de musique et de récitation ont été entendus, les prix pour les jeux de cartes distribués et l'assemblée s'est séparée en chantant : O Canada.

Nul doute qu'à la prochaine soirée on y verra encore plus de monde car chacun a du se retirer pleinement satisfait.

Artisans C. Francais

Le secrétaire a reçu officiellement avis de l'arrivée à Edmonton le 15 Mars du Président général M. Ludger Gravel et de M. A. G. Routhier organisateur pour l'Ouest afin de procéder à l'érection en succursale de la branche d'Edmonton.

A cette occasion, la soirée familiale du 9 mars n'aura pas lieu et sera remplacée par une conférence comprenant la cérémonie de l'érection le dimanche suivant 16 mars à 8 heures du soir dans la salle de l'Immaculée Conception.

Toutes les personnes qui seraient pour entrer dans cette intéressante société feraient bien de hater leur adhésion afin d'assister à cette imposante cérémonie.

Pour vos Grains

Nous prions nos lecteurs de ne pas oublier de faire rapidement leurs achats de grains de semence et autres. Ils feront bien, en conséquence de lire avec attention les réclames de J. J. Murray & Co. et A. E. Potter Co., tous deux d'Edmonton.

CHAMBRE DES COMMUNES

Vendredi dernier, le gouvernement Borden a réussi à faire adopter par le parlement du Canada, avec une majorité de 32 voix, la première lecture de la loi offrant un tribut de $35,000,000 à l'Angleterre pour l'augmentation de sa marine l'amendement Laurier et le sous-amendement Verville par 47 voix de majorité. Sept députés nationalistes ont voté dans le premier cas contre le gouvernement et dans le deuxième contre les amendements.

Le total des députés est de 221 et on comptait 198 députés présents. Sept ministériels ont voté contre le gouvernement : MM. Achim, Lamarche, Mondou, Boulay, Barrette, Guilbault et Bellemare. Le Colonel McLean, Libéral, a été seul de son parti à voter avec le Ministère Borden.

M. Borden proposa alors la seconde lecture du bill, mais Sir Wilfrid Laurier s'y opposa. Elle fut définitivement fixée au mardi suivant.

Lundi dernier, l'amendement MacLean sur la troisième lecture du bill concernant l'augmentation de capital de la Cie Richelieu, M, MacLean demandait que les Commissaires des Chemins de fer donnent auparavant à la Compagnie son consentement. Le bill est passé en troisième lecture avec une majorité de 39 voix en faveur du gouvernement.

Dans la soirée l'Hon. Emerson a demandé une meilleure enquête sur les taux d'expresse. L'Honorable Ministre Cochrane a proposé un amendement pour attendre encore plus d'informations avant de passer la résolution de l'Hon. Emerson. Ceci a terminé la discussion qui ne sera certainement pas reprise durant le cours de la présente session.

La Seconde lecture du Bill concernant la contribution de $35,000,000 à la marine britannique a été proposée mardi dernier. M. Borden contre l'attente générale n'a pas fait de discours. Il fut immédiatement suivi par J. G. Turriff Est Assiniboia, qui demanda une augmentation de représentation pour l'Ouest. Il proposa un amendement pour que la deuxième lecture ne soit point proposée parce qu'il était du devoir du gouvernement d'après la volonté de l'Acte Britannique de l'Amérique du Nord de réajuster sans retard la représentation des provinces, suivant le recensement de 1911. La Chambre, ne devrait point procéder plus longuement sur le Bill d'urgenee avant d'avoir fait ce réajustement et sans avoir consulté le peuple.

W. B. Northrup, de Hastings Ouest, William German, M, Weichel ont continué le débat.

M. Carvell ayant été pris d'un saignement de nez, la Chambre s'est ajournée au lendemain pour permettre au malade de continuer son discours,

A TRAVERS LE CANADA

S. A. R. le duc de Connaught, gouverneur général du Canada, promet d'être présent aux fêtes de la pose de la pierre angulaire pour le monument commémoratif à sir Géo.-Etienne Cartier, le 6 septembre, et de présider la cérémonie, si les circonstances le lui permettent.

Ports Interdits

La " Gazette du Canada " publie un avis officiel prévenant que les ports d'Halifax, de Québec et d'Esquimalt pourraient bien, avant longtemps, être interdits à tous vaisseaux étrangers, par suite des complications amenées dans la situation internationale par le conflit des Balkans.

A Fredericton

La législature du Nouveau-Brunswick a été ouverte jeudi dernier par le lieutenant gouverneur Wood, avec l'éclat accoutumé. Le discours du trône a été remarquable. Il indique que le gouvernement porte une attention toute particulière à l'agriculture.

Le C. N. R.

Sir William Mackenzie, annonce que sa compagnie, le Canadien Nord, inaugurera, au mois de juin le service régulier des voyageurs entre Toronto et Ottawa.

La Cherte des Vivres

Vingt mille personnes, à Naples Italie, prennent part à une manifestation populaire contre la cherté des vivres, et la populace tente même une attaque contre la mairie La troupe disperse les manifestants.

Refus

Le Président Taft refuse l'entrée libre aux Etats-Unis pour la pulpe et le papier de la province de Québec : il soutient que les concessions faites par le gouvernement de cette province ne sont pas encore suffisantes à justifier cette faveur.

CAUSERIE FEMININE

Comment une femme aide son mari

La femme digne de ce nom aide de toutes ses forces son compagnon de vie, soit à augmenter la prospérité de la famille, soit à la conserver.

Ces façons d'agir lui sont commandées par son intérêt propre et bien entendu autant que par l'esprit de dévouement.

A l'ordinaire, on ne demande pas à la femme de contribuer à gagner l'argent nécessaire pour faire vivre le ménage. Même dans les familles d'ouvriers, on dit bien: l'homme est fait pour gagner l'argent, la femme pour le dépenser..." avec discernement. Dans une société bien organisée, une femme n'aurait pas d'autres devoirs, en toutes conditions, que d'élever les enfants et de tenir son ménage avec ordre et économie.

Ce serait une tâche suffisante, belle, mais déjà lourde. La femme trouve à la maison un emploi de tout son temps et de toutes ses forces.

Mais il arrive que le gain de l'homme ne puisse pourvoir à tous les besoins de la famille, alors la femme élargit courageusement le cercle de ses travaux, celui de ses devoirs. Elle apporte un secours efficace à ceux qu'elle aime, elle prend son aiguille, pour servir d'autres encore que les siens, ou elle fait appel à l'instruction qu'elle possède. Grâce à elle, le spectre de la misère est chassé de la maison, elle y fait entrer le bienêtre.

Ou elle vient à la rescousse de son mari lui offrant de s'occuper avec lui d'un commerce, d'une industrie quelconque. Sa surveillance, son activité font bientôt merveille, sa présence décide le succès ou soutient dans les déboires.

Quelle satisfaction profonde de se dire qu'on s'est rendu utile à celui qu'on aime, soit en l'aidant dans son labeur d'homme, soit en accomplissant un autre à ses côtés.

Mais quand vous vous borneriez, grâce aux circonstances heureuses, aux seules occupations de votre sexe, vous pourriez encore prêter assistance à votre mari d'un façon très soutenue et très réelle.

C'est travailler à la prospérité commune que de diriger son ménage, surveiller les serviteurs, conduire toute chose dans la maison. La femme qui comprend son rôle, qui se rend compte de la valeur du secours qu'on lui demande, pratique sans égoïsme ni avarice l'économie de la fourmi. Si cette branche de son éducation a été négligée, elle peut combler cette lacune. Elle y parvient aisément, à force de bonne volonté et en faisant usage de sa raison et de son intelligence.

Elle s'instruit en l'art culinaire soit pour guider, conseiller une cuisinière; soit pour préparer elle-même avec soin la nourriture de la famille et l'obtenir, par le savoir acquis, meilleure, plus saine et plus profitable.

Elle se soucie de l'habillement— le sien et celui des membres de la famille,—non exclusivement au sens de la parure, mais encore au point de vue de la conservation et de la durée.

Elle ne veut négliger aucun détail, petit ou grand de la vie matérielle. Ell redoute le fléau de la dette, elle en a la sainte horreur.

Ce n'est pas elle qui ne s'éveillerait le matin que pour le plaisir des jouissances, qui laisserait son mari travailler seul pour satisfaire ses appétits de femme, rapportant tout à elle-même, à elle seule. Elle se dit que le sécours prêté par la femme au mari qui se livre à un labeur, dur parfois, que son secours et son économie ne sont que simple probité.

Vente et echange de livres francais

Romans à 40c. (par poste 50c)
Romans populaires à 5c. (par poste 2 pour 15c).

S'adresser à J. LeCerf au bureau du "Progrès", 224 Jasper Est, Edmonton.





FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(38)

Il avait pris le grand trot, et il allait, soufflant, renâclant, le flanc houleux, soulevant ses énormes pilons avec une régularité mathématique, et faisait gaillardement ses vingt-cinq kilomètres à l'heure.

Parfois la jungle s'interrompait tronée par une clairière où s'élevait un village, maigre amas de paillotes où vaguaient quelques pauvres enfants chétifs au milieu d'animaux domestiques plus chétifs et plus maigres encore.

Des buffles barbotaient dans la fange et s'enfuyaient, la queue rigide, les cornes menaçantes, en soufflant bruyamment à la vue de l'éléphant.

Et lui, le bon Rama, sans s'inquiéter de l'endroit ou il posait le pied, se ruait à travers les pauvres petites exploitations agricoles qu'il ravageait complètement, pilonnait les champs de cotonniers, d'indigotiers, de chanvre, de pavots ou de cannes à sucre.

Il s'élançait avec délices au milieu de ces bancs de vase qui sont le lieu d'élection des rizières, traçait un sillon lamentable dans ces damiers coupés de talus et de rigoles circonscrivant les champs et sans la moindre vergogne, arrachait avec un sensible plaisir l'admirable bouquet d'un beau vert qu'est le riz, le portait à sa bouche et le grugeait avec une évidente sensualité.

Que voulez-vous, il faut bien vivre

Et plus heureux que ses maîtres dont les provisions étaient épuisées, l'éléphant vivait sur celui qui, en fin de compte, supporte le fardeau des guerres, des invasions ou des simples maraudes : le paysan.

On pouvait à peine causer, tant on était serré, tant on souffrait de la chaleur, tant on était mal de toutes façons.

Parfois cependant la voix provençale de Marius claironnait au milieu de l'air surchauffé, apportant un peu de gaieté à cette fuite silencieuse, pleine d'angoisse, malgré la vaillance éprouvée de chacun,

"Ah ! capitaine... ce que c'est que de nous...

— Dites un peu, Marius, répondit Sans-le-Sou, qu'amusaient toujours les saillies de son quartier-maître.

— Je pense à part moi si seulement mademoiselle Friquette était là !

—Ah ! vous avez raison, Marius, interrompit Mrs Claudia ; elle nous manque, en vétité, cette Friquette.

"Que fait-elle en ce moment ?

— Elle doit être à Paris, chez ses parents, en attendant la fin de la guerre à Cuba pour épouser son promis, qu'est aussi son cousin, le capitaine Robert.

"Ah ! pécaïré ! elle va s'en mordre les "pousses" de ne pas être venue, quand vous nous avons invités, elle et moi, à faire le tour du monde avec vous.

"Pourtant ça la tenait rudement, une croisière sur ce beau "Pennyless" où nous avons couru, en vue de Cuba, cette mémorable bordée... quand l'autre Pennyless, le ballon dirigeable, le vaisseau de l'air nous sauvait.

"Mais, voilà ! elle a craint de désobliger ses parents...

"Partir à peine revenue, à peine guérie... la maman a tant fait que l'enfant est restée...

"Et puis, elle disait que ça serait monocorde !"

"Oui, monocorde !... ah !... ah!... ah!...

"La bagarre des cocodrilles... votre arrestation... les foulards noirs des thugs, les étranglements votre mort... votre résurretion... notre fuite... notre rencontre et de ces beaux enfants...

"Et dire que, quand je racon terai toutes ces anêdôtes-là, on me traitera de blagueur... de fichu nocko...

"Ah ! Mademoiselle Friquette! comme vous vous amuserrez tout de même, avé nous."

On rit de cette boutade qui, dans sa forme fantaisiste, était un souvenir ému à la chère absente. Et la galopade du bon Rama continuait, incessante, éperdue, avec ses heurts, ses cahots et l'enragée courbature qu'elle causait.

Bon gré, malgré ! il fallut s'arrèter à proximité d'un village...

La nuit allait venir et rendre la fuite impossible. En outre, on était sans provisions solides et liquides.

Le capitaine décida de camper après avoir envoyé aux vivres le fakir et le mahout de Scindiah demeuré sans emploi, depuis la mort de sa bête.

Bien que brisés par le déraillement qui les avait laissés, par miracle, vivants, Patrick et Mary avaient subi sans une plainte cette terrible chevauchée.

(A suivre)

NUITS D'AUTOMNE

(FRAGMENTS)

,, Vous me demandez pourquoi
J'aime tant les nuits d'automne,
Pauvre saison monotone,
Où chacun reste chez soi.

" Il vente frais en septembre ;
Sonne l'Angelus du soir,
Et déjà le ciel est noir :
On s'enferme dans la chambre.

" Monsieur, tirant les volets,
Ecoute le vent qui pleure :
" Il va geler tout à l'heure,
" J'ai les doigts tout violets."

" Jetant son corset de nues
La lune, qui n'a pas froid,
Montre ses épaules nues,
Pour être moins à l'étroit.

" Sous la lampe qui grésille,
Monsieur lit, l'air soucieux,
Et la nuit répand aux cieux
Les grains d'or de sa résille...

RAYMOND POINCARE.

Au moment où M. Poincaré arrive au poste périlleux et envié de Président de la République française, il est peut-être heureux de publier ce " fragment " poême buriné à la façon de Sully Prud'homme que dans ses graves préoccupations l'académicien avait peut-être oubilé.

NOUVELLES ETRANGERES

Morts en Heros

Une dépêche de Christchurch, Nouvelle Zélande, datée du onze courant, annonce que le capitaine Robert F. Scott et quatre de ses hommes ont péri dans un ouragan dans le mois de mars 1912, en revenant du Pôle Sud qu'ils ont atteint le 18 janvier 1912. Ils sont morts en véritables héros, victimes de leur courage, après avoir souffert du froid et de la faim.

Le Pape en deuil

Mlle Sarto, sœur du Pape est morte à Rome d'une attaque de paralysie.

Elle était âgée de 77 ans.

Emeute

Une émeute politique éclate à Tokio, capitale du Japon ; on lance des pierres au Premier Ministre et la populace attaque aussi les autres ministres ; elle met le feu aux bureaux des journaux ; la troupe en armes garde la ville. On rapporte six morts et de nombreux blessés grièvement.

President Defunt

Le Président Manuel-E. Aranjo, de la république de San Salvador, succombe aux blessures que lui infligèrent les balles d'un assassin, le 4 février dernier. Don Carlos Melendez assume la succession du chef de l'exécutif.

L'offre Borden refusee

On mande de Londres que certains députés de l'Angleterre font une pression sur le gouvernement britannique pour l'engager à refuser l'offre de $35,000,000 du gouvernement canadien. Il paraît que ces députés préfèreraient le projet de marine Laurier.

Engagement

On rapporte de Londres qu'un engagement sanglant a eu lieu ces jours derniers, autour de Scutari d'Albanie, lorsque les Monténégrins ont emporté d'assaut le mont Bardanjoli, qui domine la ville. Les Monténégrins y ont perdu 2,500 hommes, tués ou blessés, et les Turcs, de 4,000 à 5,000.

(De l'Edmonton Bulletin, 12 février, 1913.)

On recherche une Ligne de Tramways dans le Disrict de Clovar Bar

Une assemblée nombreuse tenue hier soir au Collège Alberta—Une proposition sera soumise sans retard à la Ville par les intéressés.

Les subdivisions le long du chemin de Clover Bar auront une ligne de tramways bientôt si on peut le leur fournir. Ceci a été décidé à la réunion de près de 75 des résidents et des agents d'immeubles intéressés. Cette réunion a été tenue au Collège Alberta, 1ère Rue, hier soir. Les intéressés porteront leur proposition aux échevins de la ville, comme suit : Ils construiront la ligne et garantiront le déficit pour une année si la ville leur donne un bon service, et à la fin de l'année la ville sera libre de prendre la ligne et de l'opérer elle-même.

Ils veulent la ligne cette année. Si la ville n'accepte point d'opérer la ligne alors ils ont pris l'initiative de créer un syndicat qui la construira et qui l'opérera lui-même. Ce dernier projet a été adopté après avoir entendu une proposition claire de MM. H. A. McCormack et P. F. Tompkins en considération des possibilités de développement des ressources naturelles qu'on peut trouver à Clover Bar. Ces dévelopements comprendraient l'opération d'une ligne de fret aux mines de charbon et aux lits de sable et de gravier de ce district, et assure-t-on, cela signifiera que les citoyens d'Edmonton auront leur charbon, sable et gravier délivrés chez eux à des prix plus bas que ceux qui existent présentement.

Des comités ont été formés, hier au soir, pour interviewer les pères de la ville concernant la proposition, et savoir si la ville est disposés à s'en emparer, alors les hommes intéressés dans Clover Bar construiront la ligne et la lui transmettront. Ils désirent cependant une considération immédiate, et des démarches ont été faites pour la formation d'un syndicat, parce qu'il sera nécessaire d'avoir le bill dès cette session de la Législature.

La proposition avancée par MM. Tompkins et McCormack était pratiquement un projet de dévelopement et signifierait que se servir de cette ligne de tramways comme une proposition de vente, cela déveloperait ces ressources naturelles de Clover Bar,

La route proposée et celle approuvée par la majorité des assistants hier soir courerait du nouveau pont de la partie est au travers de Forest Heights vers le coté est de la propriété du Collège Alberta, ensuite au sud du chemin Clover Bar, ensuite à l'est de Clover Bar Heights, ensuite un mille et demi au sud et de là à l'ouest de la ligne proposée pour la ville pour se joindre à la ligne de Mill Creek quand elle se sera étendue au pont de la partie Est.

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à:
"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

JULES LECERF, REPRESENTANT A EDMONTON

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA	$1.00 par an
ETATS-UNIS	$1.50 " "
EUROPE	$2.00 " "

ST-EMILE DE LEGAL, ALTA.

(De notre correspondant)

LE BAZAR

L'organisation du grand Bazar, qui doit avoir lieu prochainement au profit de notre église, se complète de jour en jour avec un vif enthousiasme. Les cadeaux et les promesses d'objets de valeur affluent et tout promet un succès sans précédent. Pour convaincre nos amis lecteurs de la générosité suscitée par cette oeuvre toute charitable, nous publierons la liste de tous ceux qui offrent des cadeaux pour être rafiés.

Parmi ces cadeaux, il est juste de mentionner sans retard deux superbes lots situés au centre même du village de St-Emile et dont la valeur pour chacun est de cent cinquante piastres, ces deux lots ont été offerts par Monsieur Louis Martin et par Monsieur Wilfrid Fortin.

M. et Mme J. B. Côté ont de leur côté donné une montre et une bague en or; Mme Joseph Parenteau, un service à diner de 100 morceaux; M. W. Mercier, une brebis; Mlle Montpellier, $5.00 en or; Mlle Marguerite Poirier, une chaine de cou en or; Mme Benoit Baert, un service à thé en argent; Mme Gédéon Demers un complet à dépécer et une pendule de $5.00; Melle Gédéon Demers, un bracelet en or de $8.00; Mme Jean Calage, un coussin de salon; M. Auguste Ticulié, un cadran en argent; Mme Anaclet Rémillard, un couvre-pied; Mme T. Bachand, un couvre-pieds; M. J. A. Gauthier, un coussin en cuir; Mme Pelletier, du Village, une corbeille de salon; Mme Larose, un couvre-pied en soie. Nous continuerons cette intéressante liste aussitôt que les objets seront remis à Monsieur le Curé Guertin. Ce Bazar promet d'être tout un évènement et non seulement la population de St-Emile s'y intéresse, mais même nos amis des paroisses voisines et d'Edmonton.

CONCOURS DE POPULARITE

Le Concours de Popularité organisé au profit de l'Eglise ne sera point le moindre évènement du Bazar de St-Emile. MM. Pierre Provost et Arthur Carrière se font une lutte, qui, quoique bien amicale ne manque point d'être très active. Il est d'opinion que M. Carrière aura la majorité des cultivateurs en sa faveur, d'un autre côté M. Provost compte sur ses nombreux amis pour remporter la superbe canne à pomeau d'or qui sera la récompense du vainqueur. Monsieur Provost est très confiant et il nous a déclaré, dans une récente visite au "Progrès" qu'il était même assuré de la victoire. Nos compatriotes d'Edmonton l'ont reçu d'une façon fort aimable et surtout lui ont promis de le recevoir avec un geste plus pratique encore. En avant, MM. les Candidats, c'est pour une bonne œuvre que vous avez entrepris cette campagne toute amicale.

La Langue Francaise

L'a-t-on suffisamment remarqué? Le traité de paix entre l'Italie et la Turquie a été rédigé en français, et les négociations entre les délégués italiens et turcs ont été menés dans notre langue.

Le français, dit-on n'est plus la langue diplomatique. Il est vrai que Bismarck a jadis obtenu que cette prérogative ancienne nous fut enlevée, que cet usage fut officiellement rompu. Cependant on revient à notre clair langage trop souvent. Et pourquoi? Parce qu'on trouve en lui les qualités de justesse, de précision, de délicate exactitude que les autres langages européens ne possèdent pas au même degré de perfection.

Nous pouvons et nous devons en être fiers. Mais aussi nous devons tirer de ce fait agréable à notre fierté nationale une leçon. Veillons à préserver le français de toutes les corruptions qui menacent parfois de l'atteindre. Ne laissons pas les modes frelatés endommager notre beau vocabulaire, amollir notre syntaxe, troubler et souiller cette pureté souveraine de nos phrases bien faites. Et ainsi notre langage continuera d'être, en dépit des jaloux, l'idiome européen par excellence.

Offre Magnifique

Nous sommes si positifs que notre remède guérira la constipation que nous offrons de le fournir gratuitement s'il ne don ne pas entière satisfaction.

La constipation est causée par la faiblesse des nerfs et des muscles du gros intestin. Pour espérer du soulagement vous devez tonifier et renforcir cet organe et le remettre dans une activité naturelle.

Nous voulons que vous essayez les Oderlies de Rexall sous notre garantie personnelle.

Elles se mangent comme des bonbons et sont particulièrement bonnes pour les enfants Elles ont une action directe sur les muscles et les intestins, et ne causent aucun malaise aux autres organes ou glandes

Elles guérissene la constipation chronique ou habituelle et tous les nombreux malaises qui en dépendent Essayez les Oderlies de Rexall à nos risques. Deux grandeurs 10 cents et 25 cents. Vendues seulement à notre magasin, le magasin de Rexall, la pharmacie Morinville, Alberta.

DANGER A CONJURER

La négligence tue plus de monde que toutes les épidémies réunies. On néglige de soigner un commencement de rhume, donnant ainsi aux germes de la consomption toutes les facilités d'envahir l'organisme affaibli et de se multiplier avec une rapidité foudroyante.

Que de soucis, que de dépenses, que de souffrances on s'éviterait si, au premier symptôme de rhume, on prenait quelques doses de Baume Rhumal, un remède qui ne compte que des succès à son actif et qui a sauvé des milliers d'existences menacées depuis bientôt trente ans qu'il a été mis sur le marché : c'est le spécifique du rhume—vous le trouverez chez votre pharmacien. 25c la bouteille.

CARTES PROFESSIONNELLES

POUR LES FERMIERS

Pour avoir des oeufs en Hiver

Une des grandes préoccupations des fermières, à cette époque de l'année, c'est d'obtenir des œufs de leurs poules, et pour répondre à ce désir, on leur offre de toutes parts des poudres plus merveilleuses les unes que les autres.

Or trois choses bien simples suffisent pour obtenir d'excellents résultats: tenir les poules à une douce température (12 à 15° C); leur éviter toute humidité, et les nourrir grassement, comme le recommandait déjà Olivier de Serres. Et voici comment il indique dans son Ménages des champs, la manière d'alimenter ces volailles.

"Le matin, il leur faut une pâtée chaude composée de pommes de terre ou navets bouillis, auxquels on ajoute toutes les miettes de table, tous les détritus bien cuits de la cuisine. Le tout est ensuite écrasé et bien mélangé avec du son.

"Une ou deux fois par semaine, on augmente cette pâte d'un peu d'oignons hachés. Cette addition de la bulbe odorante a pour effet de fortifier les volailles et de leur éviter des maladies.

"De la verdure leur est indispensable aussi, deux fois par semaine au moins; feuilles de salade et sainfoin des prés (esparcettes) découpés menu. Beaucoup d'aviculteurs éminents préconisent encore la vianda crue hachée en petite quantité, de temps en temps.

"A midi, on doit rendre aux volailles une ration de petit blé, d'avoine ou d'orge boulli chaud: ou encore du riz cuit, refroidi et remué pour le dégager.

"Le soir, avant qu'elles se perchent, on leur fait une nouvelle et abondante disger à leur boisson. Où elle peut consister en lait écrémé, ou en lait de beurre, elles pondent beaucoup plus. Quand pareille largesse est impossible, il est bon de leur offrir de l'eau chaude (à 30-35° C) et bien nette dans laquelle on verse quelques gouttes d'une eau où l'on a fait infuser des clous."

La Recolte de 1912

La récolte de 1912, comme rendement et comme valeur, a été inférieure à celle de 1911; voilà ce qu'il appert du dernier rapport du bureau des statistiques fédérales.

Dans tout le Dominion, la superficie des cultures est évaluée à 43,474,000 acres, et la valeur des récoltes de toutes sortes à 509,437,000. On a récolté 199,236,000 minots de blé, valant $123,522,000.

En 1911, la superficie des cultures était de 32,404,110, et la valeur de la récolte s'est élevée à $558,099,600. On avait récolté 215,851,300 minots de blé, valant $138,567,000. Il convient de noter que les emblavures couvraient en 1911 une plus vaste superficie.

La qualité de la récolte a été inférieure en 1912 pour le blé, le seigle et les pois, et supérieure pour l'avoine, l'orge et le sarrasin.

Le rendement de la terre, par acre se compare comme suit:

	1912	1911
Blé	20.42	20.87
Avoine	39.25	37.76
Orge	31.10	28.94
Seigle	17.44	18.89
Pois	14.98	15.80

La Sante des Cheveux

Si vous avez des cheveux qui tombent prenez avantage de cet offre.

Nous ne continuerions pas à encourager le tonique "93" de Rexall pour les cheveux comme nous le faisons, s'il ne donnait pas les excellents résultats connus. Si notre enthousiasme disparaissait et le tonique "93" de Rexall ne donnait pas entière satisfaction à ceux qui l'emploient ils perdraient confiance en notre maison et nos affaires en souffriraient ainsi que notre prestige.

Nous vous assurons que si vos cheveux commencent à tomber d'une manière qui n'est pas naturelle ou si vous avez des maladies du cuir chevelu, le tonique "93" de Rexall est sans contredit le meilleur remède connu pour arrêter la calvitie, stimuler la croissance des cheveux et vous empêcher de devenir complètement chauve.

Notre foi dans le remède "93" de Rexall pour les cheveux est si grande que nous vous demandons de l'essayer à nos propres risques et nous vous rembourserons tout votre argent s'il ne donne pas entière satisfaction. Deux grandeurs, 50 cents et 1.00.

Vendues seulement à notre magasin, le magasin de Rexall, la pharmacie Hamilton, Morinville, Alberta,

PERDUS

Une pouliche, 2 ans et ½ couleur brune, 1 patte arrière blanche jusqu'au boulet, lune blanche dans le front. Sur fesse droite, étampé LN.

Un taureau 1 an et ½, rouge, blanc dans le front et sous le ventre. Même marque LN sur cotés droites.

Récompense $10.00 pour le taureau et $15.00 pour la pouliche. S'adresser à M. Théodore Nobert, Morinville.

NOUVELLES LOCALES

Un Vol

Dans la nuit de samedi dernier, des voleurs se sont introduits dans le bar de l'Hotel Morinville. Ils sont repartis en emportant quelques bouteilles de boissons. On présume que les voleurs étaient ivrognes.

Personnel

—Mme Ovila Riopel est en promenade chez son gendre, M. Aimé Fortier, d'Edison. Elle y passera quelques jours.

—Mme G. M. Deschenes, épouse de notre populaire marchand est de retour d'une promenade dans la province de Quebec.

Madame Vve Archambault a quitté définitivement La Calmette pour demeurer à Morinville.

Bienvenue

M. Charles F. Julien, beau-frère de notre concitoyen M. Henri G. Lefebvre, est arrivé de Salem, Mass. pour demeurer parmi nous. M Julien est accompagné de sa femme et de trois enfants. Il s'occupera de construction et d'agriculture. Bienvenue à ce compatriote qui nous revient. Son exemple ne manquera point d'être secondé durant le cours de cette année qui promet d'être exceptionnelle sous le rapport de l'immigration.

Pour Servir les Tables

Une jeune fille, adroite et propre trouverait une bonne position à l'Hotel Morinville. On y demande en effet une demoiselle pour servir les tables.

Grand Concert

La population de Morinville aura le huit mars prochain l'occasion d'assister à un concert qui ne manquera point de les intéresser beaucoup. Le "Tororto Ladies Quartette" est une compagnie qui a remporté de grands succès dans toutes les villes de l'ouest. Parmi les artistes distinguées, qui feront ce concert, citons Mlle Florence McMullen, voiloniste, mandoliniste et cantatrice, Mlle Nellie Corbett, soprano dramatique, Mlle Theresa Sheehan, contralto et comédienne et Mlle Dolly Cecile Iles, pianiste et contralto. N'oublions point la date de ce beau concert.

—SPORT—

La Lutte

M. Leduc est revenu mardi dernier d'Athabasca Landing couvert de gloire. Samedi dernier, il a renversé cinq lutteurs successivement dans l'espace d'une heure. Cette nouvelle est de nature à donner un prestige au lutteur montréalais. Cependant, son adversaire de samedi prochain, M. Ouimet ne désespère point. Ayant étudié les prises de Leduc, lors de sa dernière lutte à Cardiff, il est confiant dans le résultat. Toutefois il ne néglige point l'entrainement.

C'est un régal sportique que nous reserve la soirée de samedi. M. Leduc est très fort et M. Ouimet est très rapide, plus rapide même que son adversaire. Qu'elle sera l'issue. Il est plus que difficile de le prédire.

Nos concitoyens se feront un devoir d'encourager notre concitoyen Ouimet à remporter la victoire.

Ne l'oublions point, c'est pour samedi soir, le 22 courant, dans la vieille eglise, en face du couvent.

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS	
Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	8
Seconde qualité et plus pesants	7½
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus	6½
Bon Bœuf gras de 1000 livres	5¾
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus	5½
Qualité médium	4¼
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus	5¼ à 5¾
Veau, 150 à 200 lbs	5¼ à 6
Veau, 200 lbs et plus	5 à 5½
Agneaux la lbs	7c
VOLAILLES	
Vieilles poules la livre	13c.
Poulets la livre	12c.
Dindes, la livre	19c
Oies, lbs	11.
Canards "	17
PRODUITS DE LA FERME	
Beurre, de crèmerie	45
Beurre, la livre	40ct.
Beurre en tinette	35c
Œufs frais, la douzaine	55cts
LE FOIN	
Mil, à la tonne	$18 à $20
Foin de hauteur	$12 à $14
Foin de "slough,"	$11
VEGETAUX & LEGUMES	
Patates, le minot	60.c à .65c
Avoine, le minot	20 cents.
Orge, le minot	30 cents.